

Dans le mystère de la *Présentation* il tient en ses mains deux tourteraux destinés, "l'un pour holocauste, l'autre pour le sacrifice pour le péché" humble offrande du pauvre pour la purification de son épouse. Lui, qui connaissait la pureté immaculée de la conception du Verbe et sa naissance sans souillure, imite ici l'humilité de Marie en gardant le silence et en présentant ces victimes innocentes qu'il laisse immoler pour celle dont il connaît l'éclatante candeur.

Que Saint Joseph soit le modèle de notre dévotion à Marie.

De cette *dévotion à Marie* je ne puis me priver d'inscrire ici un exemple touchant. Il nous éloigne un peu du sanctuaire du Cap, mais il y a profit à faire ce voyage. Le fait se passe au Japon.

C'est en 1549 que Saint François-Xavier, sur la fin de sa carrière, débarqua au Japon, y renouvela les merveilles de l'âge apostolique, et fit germer sur ce sol les plus riches vertus chrétiennes. Depuis lors l'Eglise du Japon a passé par une série de persécutions d'une violence extrême et en 1639 le christianisme y semblait complètement anéanti. Mais Dieu s'y était conservé des âmes nobles qui, pendant de longues époques, sans prêtres et sans secours du dehors, conservèrent la foi et la transmirent à leurs descendants, tout en restant inconnues de leurs concitoyens. Voici comment on les découvrit :

"Hier, vendredi 17 mars 1865, vers midi, écrit M. Petitjean missionnaire au Japon, un groupe de douze à quinze personnes hommes, femmes et enfants, étaient à la porte de notre église, avec des allures, qui dénotaient autre chose que la curiosité. La porte était fermée. Je m'empressai de l'ouvrir et, à mesure que j'avais vers le Sanctuaire, j'étais suivi de ces visiteurs. J'appelais de tout mon cœur sur eux les bénédictions de Dieu. Mais à peine le temps de réciter un *Pater* s'est-il écoulé que trois femmes, de 50 à 60 ans, viennent s'agenouiller tout près de moi et que l'une d'elle me dit, la main sur la poitrine et à voix basse, comme si elle eût craint que les murs n'entendissent ses paroles :

"— Notre cœur à nous tous qui sommes ici est le même que le vôtre—". Vraiment ! répondis-je. Mais d'où êtes-vous donc ?